Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de
l'École polytechnique

14 | 1995

Des registres matricules à l'annuaire de l'X

L'annuaire de l'X, miroir de la communauté des anciens élèves

Emmanuel Grison et Marcel Rama

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/772>

DOI : 10.4000/sabix.772

ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1995

Pagination : 24-40

ISBN : ISSN N° 2114-2130

ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

Emmanuel Grison et Marcel Rama, « L'annuaire de l'X, miroir de la communauté des anciens élèves », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 14 | 1995, mis en ligne le 08 décembre 2011, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/772> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sabix.772>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© SABIX

L'annuaire de l'X, miroir de la communauté des anciens élèves

Emmanuel Grison et Marcel Rama

Le Registre Matricule. Les premiers « Annuaire » de Marielle

- 1 Le rôle officiel sur lequel sont inscrits, année après année, les élèves qui entrent à l'Ecole polytechnique, le document qui désormais sera le seul à faire foi pour toute vérification ou recherche administrative, c'est le Registre Matricule que remplissent, à l'arrivée de chaque promotion, les secrétaires de l'Ecole et dont les cahiers successifs sont mis en dépôt, le moment voulu, aux archives de l'Ecole.
- 2 C'est ce Registre Matricule qui vient d'être à la base de la grande opération de classement des informations concernant tous les anciens élèves depuis la fondation de l'Ecole, et de mise à disposition sur les réseaux informatisés de tous les renseignements les concernant (hors du champ légal confidentiel, bien sûr) : l'article de Madame Masson dans ce même numéro, décrit ce grand oeuvre qui a pu être accompli à l'occasion du Bicentenaire de 1994 et à la faveur des diverses subventions qui en ont accompagné la célébration.
- 3 En dehors de cette source officielle, il est évident que des listes d'élèves ont été faites, dès l'origine, soit par l'administration, soit par la direction des études, pour des motifs variés sous forme manuscrite sans doute.
- 4 Les archives n'en ont guère conservé. On n'en trouvera, imprimées, que lorsqu'on jugera nécessaire, ou au moins commode, de publier un almanach de l'Ecole présentant les décrets d'organisation officielle, la composition des conseils de direction, les listes du personnel d'encadrement, du corps enseignant, les programmes, l'emploi du temps, le concours et les conditions d'admission. C'est ce que contiennent, de nos jours, les « notices d'information », révisées annuellement, qui sont largement distribuées à l'intérieur de l'Ecole et dans les classes préparatoires.

- 5 C'est ainsi que la décision fut prise, en 1832, de faire imprimer un document de ce genre :
- l'« Annuaire de l'Ecole Royale Polytechnique pour 1833 »
- 6 fut édité chez Bachelier, « imprimeur-libraire de l'Ecole polytechnique ».
- 7 La rédaction en fut faite par le
- « garde des archives de l'Ecole, sous la direction de M. le Général commandant l'Ecole ».
- 8 C'était un fascicule de petit format (13 x 8 cm) qui, outre les renseignements généraux que nous venons d'énumérer, donnait la liste des élèves présents à l'Ecole ou qui venaient de la quitter : ordre alphabétique, provenance géographique par département, ordre d'admission à l'entrée, classement et corps de sortie ; premier annuaire d'élèves, mais non d'anciens élèves.
- 9 Charles-Philippe Marielle, qui était alors le « caissier-garde des archives », assura la composition des « Annales » successifs de 1833 à 1846. Documents purement administratifs, il n'y entra aucune intention ni de « défense et illustration de l'Ecole », ni de rassemblement du corps des anciens élèves.
- 10 Ce souci était apparu, cependant, quelques années plus tôt et avait donné lieu à deux publications simultanées d'inégale importance, mais qui faisaient fond sur l'intérêt que devait se porter à elle-même la communauté des anciens élèves de l'Ecole, sur son désir de connaître l'histoire de ses origines, le registre de ses grands hommes et de leurs hauts faits, de disposer enfin de la liste exhaustive de ses membres.

L'Histoire de l'Ecole polytechnique et « l'Annuaire » de Fourcy (1828)

- 11 Ambroise Fourcy (1778-1842), chef d'escadron d'artillerie qui avait fait campagne dans les armées de la Révolution et de l'Empire, était devenu en 1818 bibliothécaire de l'Ecole. Tout dévoué à celle-ci, impressionné et passionné par les abondantes archives que lui avaient léguées ses prédécesseurs, il édita en 1828 - à compte d'auteur - sa fameuse « Histoire de l'Ecole polytechnique », qui reste le témoin le plus sûr et le plus fidèle de l'histoire primitive de l'Ecole, hormis quelques silences qu'imposaient les « convenances », à cette époque du règne de Charles X. Fourcy annexa à son livre les listes des élèves admis dans toutes les promotions successives, de 1794 à 1827, complétées par une liste alphabétique générale.
- 12 C'est le premier « annuaire des anciens élèves » où l'on trouve, après chaque nom, quelques indications sommaires de carrière :
- année de sortie de l'Ecole,
 - corps de sortie,
 - position en 1827,
 - décorations (Saint-Louis et Légion d'Honneur).
- 13 Ainsi :
- Promotion 1794 : Duchambge (Auguste) - 1797. Retiré. Négociant à Anvers.
 - Promotion 1808 : Gardeur-Lebrun (Auguste, Stanislas) - 1810 - Artillerie. Cap. retr. pour perte d'une jambe. Prof, aux Ecoles d'Artillerie. Employé au dépôt central. Chevalier de la Légion d'Honneur.

Le « Monument historique dédié à tous les élèves de l'Ecole polytechnique » (1827)

- 14 Imprimé sur une feuille unique de très grand format (60 x 80 cm), destinée sans doute à être pliée en format 8° ou 4° et collée en annexe d'un ouvrage, ce « Monument » contient nombre de listes d'anciens élèves (on ne les désigne jamais que sous le nom de « Elèves », comme si le titre, une fois obtenu, restait attaché à vie) et d'informations sur l'Ecole, son histoire et son organisation, le tout condensé en tableaux fort clairs, mais imprimés en caractères si petits qu'on ne peut guère examiner ce « Monument » qu'avec une bonne loupe (Fig. 1).
- 15 Le titre complet est le suivant :
- Monument historique dédié à tous les élèves de l'Ecole polytechnique depuis sa fondation jusqu'à nos jours.

Fig. 1 : Elèves de l'Ecole polytechnique ; Membres de l'Institut appartenant à l'Ecole, etc...

SUR LES INSTITUTEURS DE L'ECOLE POLYTECHNIQUE; MEMBRES DE L'INSTITUT APPARTENANT A L'ECOLE, ETC.		
<p>Le corps des Instituteurs ou Professeurs de l'Ecole Polytechnique, depuis la fondation de cette école jusqu'à nos jours, présente une série de noms très remarquables dans l'histoire des sciences, que la formation d'un pareil corps à toute autre époque, et chez toute autre nation, eût été impossible. C'est un tableau glorieux pour la France du dix-neuvième siècle, que celui de la réunion ou de la succession d'un aussi grand nombre de savants du premier ordre, la plupart, hommes de génie, régénérateurs ou créateurs de plusieurs branches importantes des sciences mathématiques ou physiques. Maîtres et élèves, tous ont travaillé de concert à la gloire de l'Ecole Polytechnique dont le corps enseignant, presque en son entier, est venu prendre place au sein des quatre Académies de l'Institut de France (V. ci-dessous).</p>		
FONCTIONNAIRES ET ELÈVES DE L'ECOLE POLYTECHNIQUE; MEMBRES DE L'INSTITUT.		
<p>ACADEMIE FRANÇAISE. (Physique générale.) Andrieux, Baron Fourier (Expédition d'Egypte). secr. perpét. de l'Ac. des Sciences (Mathém.) ACADEMIE DES SCIENCES, etc. Baron Walckenaer, e. De Chézy, e. Jomard, e. (Expédition d'Egypte). ACADEMIE DES SCIENCES. (Géométrie.) Legendre, Lacroix, Biot, e. l'un des 25 prem. élèves, Poinsot, e. Ampère. (Mécanique.) Baron Sané De Peuy, Baron Dupin, e. Aug. Courty, e. Navier, e. (Astronomie.) Arago, e. Malhiou, e. Baron de Douchon, e.</p>	<p>(Physique générale.) Gay-Lussac, e. Baron Poisson, e. Dulong, e. d. Fresnel, e. (Chimie.) Vauquelin, Comte Chaptal, Pair de France. Baron Thénard, Doyen de la Faculté des Sciences de Paris. (Minéralogie.) Lelièvre, Brochant de Villiers, e. l'un des 25 premiers élèves, Moyn de l'Ecole, etc. Cordier, e. (Astronomie.) Hérou de Villefosse, e. Bérard de Tilly, e. (Correspondant.) Pons, e. Astronome à Turin (Piémont).</p>	<p>ACADEMIE DES BEAUX-ARTS. (Peinture). — Regnaud, (Sculpture). — Boiss. (Académie des Beaux-Arts). C^{te} Chabrol de Volvic, e. (Expédition d'Egypte). (Correspondant.) Choron, l'un des 25 premiers Elèves, etc; con- serve plusieurs pièces autogr. de Monge, re- lat. à la fondat. et à la 1^{re} organisation de l'Ecole. (Musée.) Berthollet, anc. Sénateur, Pair de France. Fourier, Guyton de Morveau. Abbe Haüy, Lagnange, Sénateur. Laplace, anc. Sénateur, Pair de France. Malus, e. Monge, Sénateur. Pelletier, Vicaire (Peintre).</p>
<p>LISTE SUPPLEMENTAIRE DE FONCTIONNAIRES DE L'ECOLE POLYTECHNIQUE, DEPUIS SA FONDATION.</p> <p>Parmi les fonctionnaires de l'Ecole Polytechnique dont les noms ne sont pas compris dans les divers Tableaux particuliers, soit de la Chronologie historique (colonnes latérales) soit des membres de l'Instruction publique (ci-à droite) on remarque les suivants :</p> <p>Lahay, Ins. (Anglais), mort en 1823; Seguin, Ins. (Constructions, etc.); Clavel, Coll. Répét. de Chimie; Ménière, Clerc, De- jaumay, Gaudet (Desv. — Gay-Vernon), Directeur; Baron Atthalin, e. (Aide-de-camp de S. A. R. le Duc d'Orléans), Colonel du Génie; Bequerel, ancien Chef de bataillon du Génie; Lepère, etc. — Barnet, Peyard, Halus (Bibliothécaires). — Lermus, Gierou (Admin.), etc.</p> <p>LISTES D'ELÈVES DE L'ECOLE POLYTECHNIQUE, MINISTRES, PAIRS DE FRANCE, DÉPUTÉS, ETC., ECCLESIASTIQUES, ETC.</p> <p>Quelques-uns de ces Elèves ont été placés d'abord dans les services spéciaux. Le plus grand nombre appartient à la classe des Elèves (et) désignés comme <i>admissionnaires</i>, qui après avoir obtenu l'honneur de l'admission, ont suivi les cours de l'Ecole et sont entrés ensuite dans différentes carrières, plus ou moins éloignées du but spécial de cet établissement. Les services rendus par les Elèves de cette classe, et les distinctions qu'ils ont obtenues, doivent être comptés parmi les traits caractéristiques de l'histoire de l'Ecole.</p>		
<p>CONSEIL DES MINISTRES. Ministre de la Guerre. Marquis de Clermont-Tonnerre, Pair de France, e. 1801. (Ardennes). Ministre d'Etat. Oe Angles, e. 1797. d. anc. Prof. de Police. COSAULT DE PEREY. (Service militaire et extérieur.) De Boissierand. Comte Chabrol de Volvic (?). Vicomte Héricart de Thury (?). Baron Héron de Villefosse (?). PATRIARCHES DE L'EMPIRE. Comte d'Artois (l. 1790). Comte Chabrol de Volvic (Seine). Vicomte de Cazès (1790). Vicomte de Chazet (?). Baron Walckenaer (1790).</p>	<p>PAIRS DE FRANCE. (Rang d'ancienneté de Patrie). Comte Chabrol, e. 1819 (Ardennes). Marquis de Laplace, e. 1807 (Ardennes). Comte de Tascher, e. 1799, d. Marquis de Clermont-Tonnerre, e. 1801. Duc de Montebello, e. 1822, d. Voy. Tableau historique de l'Empire général de l'Université de Paris, etc., par l'auteur. Baron de Barante, e. 1797, d. Comte de Montalivet, C. e. 1823 (P. et Ch.) héritier de son frère, e. 1818 (Gén. mil.) Voy. Tableau historique des Conscrits. Comte de l. Villegonhac, e. 1795, d. Duc de Choiseul-Brassat, e. 1798 (Gén. mil.) Vicomte Dode de la Brunerie. (Voyez Offic.) Comte de Breteuil, e. 1800, d.</p>	<p>CHAMBRE (NOMINALE) DES DÉPUTÉS. De Boissierand (Péninsule). Baron de Lescure (Ardennes-Inférieure). Comte Chabrol de Volvic (Seine). Marquis de Foucauld (Loire-Inférieure). Vicomte Héricart de Thury (Seine). De Lormier (Ardennes). Sardot-Baguerand (Seine). CONSEIL ROYAL D'INSTRUCTION PUBLIQUE. Gueneau de Mussy, P. e. 1796, d. Baron Poisson, e. f. (?). Andrieux, e. 1795, d. C. DES CONSCRITS. Baron Benoit, Proc. général. ECCLESIASTIQUES. Abbe Lantard, e. 1794 d. Abbe de Chabrol, G. M. e. 1796, d.; mort. Abbe Tréviseux, e. 1803, f.; mort. Abbe Cahusac, Abbe Froument, Abbe Deauchel.</p>
<p>Et, après autorisés à suivre les leçons de l'Ecole Polytechnique, dans la nouvelle organisation (1822). (Bibliographie). De S. A. R. D'Orléans. Agulino, Mazarredo. (Polonais). Fronkiewicz, Izakowski. (Russes). Prince Fam. Galitzin. Goussier. (Autriche). Schelling. (Saxons). Fusch. Rudberg. (Suédois). La Fosse. Sary de Bross. Wartenberg, etc.</p>		

Collection Ecole polytechnique

Fig. 1 bis : Instituteurs de l'Ecole polytechnique ; leur répartition dans les services publics, etc.

SUR LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE; LEUR RÉPARTITION DANS LES SERVICES PUBLICS, etc.

Depuis la fondation de l'Ecole Polytechnique, sur 9868 candidats, ont été admis 4207 Elèves, qui se partagent de la manière suivante : 2992 Elèves admis dans les services spéciaux de l'Ecole, en comprenant dans ce nombre les élèves placés dans les troupes de lignes, etc. 955 Elèves non placés dans les services spéciaux, en comprenant dans ce nombre les Elèves placés dans l'instruct. publ. admin., etc. 81 Elèves morts à l'Ecole. — Il faut ajouter à ces trois nombres : 269 Elèves présents à l'Ecole en 1827 (voy. ci-à gauche). — Total, 4,207.

ÉCOLES D'APPLICATION DES SERVICES SPÉCIAUX, POUR LES ÉLÈVES SORTANT DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

Artillerie. — Une première Ecole d'Artillerie à Dunay (1799), subsista peu de temps. Sous la régence du duc d'Orléans, Ecoles des troupes d'Artillerie (1790). — Ecole d'Elèves (Officiers) d'Artillerie, à La Fère (1796-1792), à Châlons-sur-Marne (1790).

Génie militaire. — Ecole créée sous le ministère de M. d'Argenson, à Mézières (1748). Monge y fut dessinateur, puis professeur, 1764-84. Les deux Ecoles d'Application de l'Artillerie et du Génie militaire sont réunies à Metz (1803).

Ponts-et-Chaussées. — L'Ecole des Ponts-et-Chaussées a été créée par M. de Trudaine (1747). Premier directeur : Perronet, édific. ingén.

Mines. — L'Ecole des Mines créée en 1783, à Paris; renouvelée en 1794. En outre deux Ecoles pratiques (1800), l'une à Moutiers, département du Mont-Blanc (Savoie), l'autre à Gresslathen, (Belgique). Cette Ecole a été rétablie à Paris (1816).

Génie maritime. — Ecole spéciale du Génie maritime ou des Ingénieurs-construteurs établie à Paris (1765), transférée à Brest (1802).

Ingénieurs-géographes. — L'Ecole d'application d'Ingénieurs-géographes est établie à Paris, au dépôt de la guerre (1809).

EXAMENS ET ADMIS.

	NOMBRE DE CANDIDATS EXAMINÉS.				NOMBRE DE CANDIDATS ADMIS.				Observ. de C. DUFREN.
(Trois Périodes.)	Paris.	Départ.	Total.	Observations.	Paris.	Départ.	Total.	Observations.	Examens du Nord et du Midi :
Républicaine	1743	1899	3642	Maximum.	778	759	1537	Maximum :	En 13 ans consécutifs,
Impériale	1480	2137	3617	678, en 1794.	694	864	1558	391, en 1794.	sur 1933 e. admis :
Royale	999	1740	2639	Minimum.	418	694	1112	Minimum :	Nord (34 Dépt.) 1333 e.
	4123	5776	9898	124, en 1816.	1890	2317	4207	69, en 1814.	Midi (54 Dépt.) 600 e.

Total des Elèves par classe service; Maximum des Elèves placés dans chaque service, avec indicat. de l'année où ce Maximum a été fourni.

Artill. de Terre. Max. 128 (1813). Tot. 1216. Ingén. Géograph. Max. 23 (1797). Tot. 103. Génie Militaire. Max. 50 (1811). Tot. 618.

" Mer " 15 (1808). " 38. " des Mines. " 7 (1808). " 96. Ponts-et-Chauss. " 32 (1811). " 496.

Constr. de Vais. " 11 (1811). " 100. Marins Militaire. " 33 (1801). " 74. Poudres et Salp. " 2 (....). " 14.

Ingén. Hydrot. (1^{re} promot. 1816) total, 10; troupes de ligne; maison militaire du roi et des princes (1814); Ecole d'Etat-Major (1817).

CORPS ROYAL DU GÉNIE MILITAIRE. PONTS-ET-CHAUSSEES ET MINES.

Lieutenant-général. Inspecteurs-Divisionnaires des P. et Ch.

Baron Berge, e. 1794. Voy. noyau de l'Ecole. V^{te} Dode de la Brunerie, Pair de France. Lamandé (V. Période Impériale, 1806). — Béri-

Maréchaux de Camp. Baron Haxo (voy. Officiers, Période Impériale). gay; Brisson; Caveaux; Dutens; Jousselin.

Marquis d'Hautpoul, e. 1809. Maréchaux de Camp. Membres du Conseil des Mines.

Vicomte Fathou, e. 1804. Sous-Gouv. etc. Baron de Valaze, e. 1800. Député (Offic.). Hérion de Villefosse (*); Cordier (*).

CORPS ROYAL D'ÉTAT-MAJOR. Baron Robault de Fleury, e. 1798. Brochant de Villiers (*); de Bonnard.

Desprez, Lieut.-Général; e. 1801. (Gén. maitr.) Troussart, e. 1800. Poudres et Salpêtres. Gay-Lussac (*), etc.

(Russie) Bazaine, Clapeyron, Destrem, Henry, Lamé, Potier, etc. (Pologne) Bontemps, Malet. — (Grèce) Colonel Falavier, à Athènes. — (États-Unis de l'Amérique Septentrionale) Général Bernard. — (Compagnon de Napoléon à Salina-Italien) Comte Bertrand, Gourgaud.

LISTE ALPHABÉTIQUE D'ÉLÈVES DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE PLACÉS À DIVERSES ÉPOQUES DANS L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Principaux élèves mentionnés dans la Correspondance, etc., comme placés dans l'Instruction publique à diverses époques. Plusieurs d'entre eux avaient été admis d'abord dans les services spéciaux de l'Ecole. — Presque tous appartenaient aux deux premières périodes.

Arago, (*) e. f.	Chey (de), (*)	Drapier f.	Guén. de Mussy aisé,	Mathieu (C. L.) memb.	Rendu, Ambr. m. du
Berthier f.	Choron.	Dulong f. e.	anc. chef de l'Ecole	du bureau des lon-	gitudes (*) f. e.
Berthot, Recteur de	Conscience.	Francœur f.	Normale, médecin	du Conseil royal de l'in-	struction publique.
l'Acad. de Dijon c.	Coriolis f.	Goniet.	du roi.	Mathieu (J. F. I. C.)	Reynaud f. A. A. L.
Bernardon.	Cleuau.	Guérin.	Levit.	Mesme dit Couperie.	Richard.
Binet P. f. e.	Demarteau f.	Gaulin.	Ledean.	Morel.	Roard.
Binet J. f. e.	Desmonferrand.	Gautier.	Lefebure de Fourcy f.	Petit (A. Th.) f. d.	Sedillot.
Biot, (*) e.	Desormes f.	Gay-Lussac, f. c.	Lehot f.	Piquet.	Rochat.
Bouchardat f.	Dessaux.	Guéneau de Mussy,	Lepord.	Filatte.	Terquem c.
Bourdon f. c.	Destauville f. c.	PH. m. du Conseil	L'Hôte	Plana, profess. d'As-	tronomie à Turin.
Bruslé f.	De Wailly, anc. provi.	royal de l'Instruet.	Laigard.	Poisson, (*) f.	Vasse.
Carney.	du coll. Henri IV.	publ. voy. à gauche.	Livet f. c.	Poisson, (*) f. c.	Walekenac (*) e.
Cauchy, (*) f. c.	Dinet f.	Guilhal.	Mary Vallée.		Wetzell.

NOTA. f. Fonctions remplies à l'Ecole Polytechnique. — c. Cadeux d'articles académiques insérés dans la correspondance. (Voy. chronologie de la Période Romain.)

Tableau historique et chronologique de l'Ecole polytechnique depuis sa fondation (cours réguliers 21 mars 1795) jusqu'au 21 mars 1827, par A.J. de Mancy auteur de l'Atlas des littératures, des sciences et des beaux arts sur le plan de l'Atlas de Lesage (comte de Las Cases) complément de cet ouvrage.

Collection Ecole polytechnique

16 L'intention de la publication est indiquée dans un avertissement :

L'Ecole Royale Polytechnique est la Première Ecole du Monde pour les sciences mathématiques et physiques, applicables, soit à la guerre, soit aux arts de la paix. Depuis trente deux ans, elle a fait ses preuves.

Le titre d'Elève de l'Ecole polytechnique a toujours été regardé comme un titre d'honneur. Les quatre mille candidats qui l'ont obtenu, avaient été choisis entre dix mille concurrents, l'élite de nos écoles. En France, même hors de France, on retrouve les Elèves de l'Ecole polytechnique parvenus dans toutes les parties aux rangs les plus éminents.

- 17 Le « Monument » est en vente chez quatre libraires, éditeurs de « l'Atlas des littératures, des sciences et des beaux arts » - auxquels on a ajouté Bachelier, « libraire de l'Ecole polytechnique ».
- 18 Le milieu du tableau est occupé par les listes d'Elèves des promotions 1794 à 1826 - mais seulement ceux qui ont été « placés dans les services spéciaux », c'est-à-dire qui ont été admis, à leur sortie de l'Ecole, dans un des services publics, militaires ou civils. Ils sont rangés par année de sortie (et non par « promotion » de l'année d'admission) et selon leur rang de classement de sortie.
- 19 Par exemple, pour l'année « an IV », on ne cite que 9 élèves sortis dans le génie militaire (dont Malus était le major) en mars 1796, et 14 dans les Ponts et Chaussées en septembre 1796.

- 20 Les quelques 386 élèves de cette même promotion de 1794 se retrouveront soit dans les listes de démissionnaires, soit dans les sorties des années suivantes. En janvier 1797, Tupinier (X 1794) illustre ingénieur du Génie Maritime sortira dans ce Corps, 7^{ème} sur 8, et le comte Chabrol, futur préfet de la Seine, sortira major des 28 ingénieurs des Ponts et Chaussées, etc...
- 21 L'ordre de présentation des corps de sortie adopté dans ces listes, est sans doute significatif : Artillerie d'abord, Génie militaire ensuite ; puis tantôt Mines, tantôt Ponts et Chaussées ; Géographes, puis Constructeurs de vaisseaux, Poudres et Salpêtre et enfin, fermant la marche : Troupes de ligne.
- 22 Les élèves «non placés», démissionnaires et autres, sont dans des listes à part, par année et dans l'ordre alphabétique. Mais, comme se trouvent parmi eux des gens illustres, on a dressé d'autre part la liste des «Fonctionnaires et Elèves de l'Ecole polytechnique membres de l'Institut» (... «le corps enseignant, presque en son entier, est venu prendre place au sein des quatre Académies de l'Institut de France»), puis celle des »Elèves de l'Ecole polytechnique, Ministres, Pairs de France, Députés, etc ... Ecclésiastiques, etc ...
- 23 La chronologie de l'histoire de l'Ecole encadre les listes sous forme d'éphémérides qui sont tirées de l'Histoire de Fourcy à laquelle il est d'ailleurs fait allusion comme étant la source d'information du «Monument» (tout en abondant Fourcy d'une particule, et le Ture de son livre de l'épithète «Royale») : Histoire de l'Ecole Royale Polytechnique (...) par M. de Fourcy, officier supérieur d'artillerie, bibliothécaire de l'Ecole Royale Polytechnique ; ce travail d'un grand intérêt, d'après les pièces originales, paraîtra en 1827» .
- 24 On ne saurait qualifier ce «Monument» d'«annuaire», mais la visée est bien claire : à tous les membres de la communauté polytechnicienne, qui trouveront leur nom ici ou là dans les tableaux, on souhaite présenter le miroir flatteur où brillent les plus éminents d'entre eux, dans le cadre d'une chronologie qui ne connaît que des épisodes honorables ou glorieux.
- 25 Y avait-il une clientèle pour ce genre d'ouvrages, ou A. J. de Mancy ne présuma-t-il pas du retentissement que donnerait son «Monument»¹ à cet «Atlas historique» qu'il devait compléter ?
- 26 Il fut en tout cas, sans lendemain.
- 27 Fourcy non plus ne semble pas avoir connu un succès foudroyant : vingt ans plus tard on faisait encore la publicité de son livre.
- 28 Les «Elèves de l'Ecole Polytechnique» étaient sans doute fiers de l'être, et de nombreuses voix, à la tribune de la Chambre et ailleurs ne se faisaient pas faute de célébrer les mérites de leur Ecole ou d'en critiquer les défauts², mais ils n'avaient apparemment pas encore commencé à nourrir cette «conscience de classe» que dénonceront nos actuels sociologues. Il est vrai que certains s'étaient retrouvés entre eux ici et là, dans la mouvance d'opinions communes (les saint-simoniens) ou pour fonder cette «Association polytechnique» de 1830 destinée à donner des cours populaires afin
«de répandre dans les classes laborieuses les premiers éléments des sciences positives» :
- 29 on est encore bien loin de nos actuelles «associations d'anciens élèves» .

Les «Répertoires» de Marielle (1855) et Le Prieur (1867)

30 Le

«Répertoire de l'Ecole Impériale Polytechnique, ou renseignements sur les élèves qui ont fait partie de l'institution depuis l'époque de sa création en 1794 jusqu'en 1853 exclusivement, avec plusieurs tableaux et résumés statistiques»

31 fut édité chez «Mallet-Bachelier, gendre et successeur de Bachelier» en 1855 par Charles-Philippe Marielle. Il est dédié

«A Messieurs les élèves de l'Ecole polytechnique»

«J'ai passé», écrit Marielle, «quarante-quatre années de ma carrière à l'Ecole polytechnique, y étant entré en octobre 1804 et l'ayant quittée en décembre 1848. Cette Institution à laquelle je n'ai pas eu l'avantage d'appartenir comme élève³a été pour moi une seconde famille ; je me suis dévoué de toutes mes facultés à son service et ne m'en suis séparé qu'avec peine».

32 Libéré en 1848 de ses fonctions de «caissier-garde des archives», il entreprit, après son départ de l'Ecole, de dresser

«un recensement général des Elèves qui ont fait partie de l'Etablissement»,

33 en y joignant des renseignements succincts sur chacun : c'est en quelque sorte une introduction à leur biographie individuelle, en un mot, un livre de famille.

34 Il fut, naturellement, encouragé par le général commandant l'Ecole qui lui facilita l'entrée aux « bureaux des ministères » pour y collecter les informations souhaitées.

35 Le résultat est ce remarquable « Répertoire » de plus de 500 pages qui s'ouvre par un

« contrôle général en ordre alphabétique de tous les élèves de 1794 à 1853 »,

36 avec l'âge à l'entrée à l'Ecole, les années d'entrée et de sortie, le service ou genre de sortie, la situation connue en 1853 ; suivent les listes d'admission pour chaque année, en ordre alphabétique.

37 La deuxième partie du Répertoire contient les listes de classement, par année, dans chaque service. Les services se succèdent en ordre alphabétique, de l'Artillerie aux Lignes Télégraphiques.

38 Pour chaque service, on donne d'abord la liste des élèves admis, année par année, mais en ordre alphabétique et non en rang de classement de sortie, puis une liste alphabétique générale de tous les membres du service en question, renseignée par la situation de chacun en 1853.

39 Enfin, le répertoire s'achève par les deux listes des élèves « retirés » (liste par promotion et liste générale).

40 Le « Marielle » est donc, après Fourcy, le second annuaire général des anciens élèves. Mais, au contraire de Fourcy qui ne considère que des listes par promotions, Marielle présente les « sous-familles » : les corps de sortie où chacun pourra comparer sa situation ou sa carrière à celle de ses camarades de corps.

41 Marielle, né en 1774, avait 81 ans lorsque son répertoire fut achevé ... !

42 Le successeur de Marielle à l'Ecole polytechnique, P. Leprieur « trésorier et garde des archives » entreprit de continuer son oeuvre et publia en 1867, selon le même plan, un nouveau « Répertoire » limité aux promotions de 1854 à 1863 inclus. Il fut édité chez le « successeur de Mallet-Bachelier » : Gauthier-Villars.

- 43 Tant l'Histoire de Fourcy que les Répertoires de Marielle ressortaient, semble-t-il, à l'initiative privée, l'auteur et l'éditeur répondant à la demande d'une clientèle qui souhaitait consulter ce « livre de famille » pour des raisons d'ordre amical, familial ou professionnel.

La Société Amicale de Secours des Anciens Elèves (1865)

- 44 En 1865 est fondée une Association entre les anciens élèves dont
- « le but unique est de venir en aide aux Camarades malheureux ou à leur famille. Les noms des personnes secourues seront tenus secrets. Il n'est pas nécessaire d'être Membre de l'Association pour avoir droit à ses secours ; il suffit d'avoir été Elève à l'Ecole ».
- 45 L'initiative vient, dira le président de la première Assemblée, le 26 novembre 1865,
- « de quelques-uns de nos plus jeunes conscrits ».
- 46 L'Association élira comme son premier président le géomètre Michel Chasles (1793-1880), membre de l'Académie des Sciences, un homme particulièrement généreux qui, dès sa sortie de l'Ecole, en 1814, avait beaucoup donné de lui-même et de sa fortune pour aider des camarades en difficulté. Chasles était tout désigné pour être le porte drapeau des jeunes fondateurs du Comité provisoire. Gauthier-Villars,
- « l'imprimeur-libraire du Bureau des Longitudes, de l'Ecole Impériale Polytechnique »
- 47 (c'est un ancien élève de la promotion 1848) sera trésorier de la Société Amicale de Secours. Il sera dorénavant associé à l'impression des actes de la Société Amicale - et donc singulièrement de l'annuaire qui sera édité régulièrement par la maison Gauthier-Villars (à la seule exception de l'annuaire 1975).
- 48 La Société Amicale de Secours faisait naturellement appel
- « aux liens durables que l'Ecole a toujours établi entre ceux qui lui ont appartenu »,
- 49 mais elle ne prétendait nullement être un club d'auto-célébration, encore moins un « lobby » ou une « mafia politico-administrative ». De même que la première « Association polytechnique » d'anciens élèves s'était vouée en 1830 à l'enseignement populaire, de même c'est dans une visée généreuse qu'était fondée cette seconde société d'anciens élèves : organiser les secours aux camarades en difficulté - ou à leur famille - en des temps qui ne connaissaient ni Sécurité Sociale ni pensions de retraite généralisées. C'était comme l'indiquent les statuts, son « but unique ».
- 50 C'est bien ce qu'exprimait le secrétaire de la Société, Pradelle (X 1848) rendant compte des premières décisions du « Comité provisoire » à l'Assemblée du 26 novembre 1865.
- « Nous avons recueilli huit cents souscriptions annuelles représentant une somme de 8000,- frs
 - « Dix-sept souscriptions perpétuelles représentant 3400,- frs
 - « Les recettes s'élèvent donc aujourd'hui à la somme de : 11400,- frs
 - « Les demandes de secours parvenues au Comité sont déjà au nombre de quatre. Trois seulement ont été accueillies, la quatrième a dû être rejetée. La Société de secours ne doit pas favoriser les folies ou les légèretés de jeunesse qui ont pour conséquence la perte d'une carrière à peine commencée ; il serait regrettable qu'elle fût un encouragement aux jeunes Camarades qui abandonnent étourdiment la voie honorable qui leur est ouverte en sortant de l'Ecole pour la recherche

toujours longue et incertaine d'une autre carrière ; elle ne peut offrir à ceux-là que son appui moral pour les aider à obtenir une nouvelle position. C'est d'après ces considérations, que vous approuverez sans aucun doute, que le Comité a cru devoir rejeter l'une des demandes de secours. Il a au contraire donné toute sa sympathie à l'un de nos Camarades, officier d'artillerie, marié, père de plusieurs enfants, et qui a éprouvé de graves revers de fortune. Cet officier, en outre, se voit obligé aujourd'hui d'abandonner sa carrière pour cause d'infirmités, et de chercher une nouvelle position dans l'industrie. Il n'aura donc pour faire vivre sa famille qu'un faible traitement ; c'est, de plus, un homme de mérite et des plus honorables. Le Comité lui a immédiatement accordé un secours annuel de six cents francs, se réservant de le recommander spécialement à ceux des Membres de la Société qui pourraient lui trouver un emploi. Le Comité a également accueilli la demande de la veuve d'un ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, dont le fils, lieutenant-colonel, a été tué en Crimée. (...) Le Comité lui a accordé un secours de deux cents francs.

Enfin, la soeur d'un très-ancien Elève sorti de l'Ecole dans les Ponts et Chaussées, et mort quelques années après dans les colonies, est venue nous exposer sa triste situation. (...) Le Comité lui a alloué une somme de cent francs.

L'ensemble des secours accordés s'élève donc à neuf cents francs ».

Le lancement de l'Annuaire (1866)

- 51 Un an plus tard, les membres souscripteurs de la Société Amicale de Secours (S.A.S.) étaient passés de 800 à 2.000 (sur environ 6.000 anciens X vivants).
- 52 La deuxième Assemblée générale, tenue le 16 décembre 1866, approuva les statuts dont l'article 11 est ainsi rédigé :

Art. 11 - Le Comité publie chaque année l'Annuaire de la Société, qui est envoyé gratuitement à chaque membre. Cet annuaire contient les Statuts de la Société, le compte rendu de l'Assemblée générale et la liste des Membres de la Société.
- 53 En effet, le premier fascicule de la S.A.S. contient la liste alphabétique des 2.000 membres de la Société avec leur promotion ; en particulier, à la lettre A :

« Anonyme de la promotion 1842 ».
- 54 Cette liste est suivie de celle des 120 souscripteurs perpétuels, qui ne s'ajoute pas à la précédente, et de la liste des 35 donateurs.
- 55 Suit la liste des membres de la Société par promotions. La promotion 1795 est la première citée avec un seul nom : Martin (Saint Léon). La plus récente est la promo 1865 avec un seul représentant : Tresca (Edouard).
- 56 Enfin, le compte-rendu de cette deuxième Assemblée générale se termine par la liste des membres correspondants de la Société dans la plupart des départements, de l'Ain à la Vienne et à l'Algérie (un chef d'exploitation des chemins de fer algériens à Alger, un ingénieur des Ponts et Chaussées à Oran).
- 57 C'est donc bien la première approche d'un annuaire, non pas de l'ensemble de la communauté polytechnicienne, mais de la Société Amicale de Secours.
- 58 Les fascicules annuels de la S.A.S. se succéderont et leur épaisseur croîtra bientôt : cent pages au début, 200 pages ensuite.
- 59 La 3^{ème} Assemblée générale, le 15 décembre 1867, est présidée par le maréchal Niel (X 1821), ministre de la guerre et se tient pour la première fois dans un amphithéâtre de

l'Ecole. Le compte-rendu comporte en outre le décret impérial, fait à Biarritz le 23 septembre 1867,

« portant reconnaissance de la Société Amicale de Secours des Anciens Elèves de l'Ecole Polytechnique comme établissement d'utilité publique » (Fig. 2).

- 60 Pas d'assemblée ni d'annuaire en 1870 et 1871.
- 61 Dans le fascicule de la 7^{ème} Assemblée générale (28 décembre 1873) figure la liste des 94 camarades morts victimes de la guerre de 1870-71, dont 2 élèves à l'Ecole, promotion 1865.
- 62 La 10^{ème} Assemblée générale (17 décembre 1876) est présidée par Antoine-César Becquerel, X 1806, membre de l'Institut (90 ans et grand-père d'Henri (X 1872) qui devait découvrir la radioactivité en 1896). Toutes les listes figurent dans le fascicule : Martin (dit Saint-Léon) X 1795 inaugure (pour la neuvième fois !) la liste par promotions.
- 63 Dans le compte-rendu de l'Assemblée générale du 12 janvier 1879 apparaît une liste de souscripteurs perpétuels décédés.
- 64 Le compte-rendu de l'Assemblée générale du 22 janvier 1888 est imprimé en 1888 par « Gauthier-Villars et fils, etc », sans mention de Mallet-Bachelier. Il en est de même des suivants. La mention « et fils » disparaît quelques années plus tard ; la relève du premier Gauthier-Villars (X 1848) sera prise par son fils Albert Gauthier-Villars (X 1881).

Mise en place de l'annuaire moderne (1895-1920)

- 65 Le compte-rendu de la 28^{ème} Assemblée générale du 27 janvier 1895 est complet : composition du Conseil d'Administration, décret portant reconnaissance de l'utilité publique, statuts, règlement intérieur, liste des anciens élèves morts victimes de la guerre 1870-1871.

Fig. 2 : Décret de reconnaissance d'utilité publique

Collection Ecole polytechnique

- 66 Mais pour la première fois est publiée la liste générale des anciens élèves de l'Ecole polytechnique et non la liste restreinte aux seuls membres de la S.A.S.
- 67 Elle ne comporte que les vivants :
- par promotions d'abord - elle commence à la promotion 1822 avec un seul camarade : Boisé de Courcenay, Colonel d'artillerie en retraite, à Rouen, et se termine à la promotion 1893 : ils sont presque tous sous-lieutenants, élèves d'Artillerie ou du Génie.
 - alphabétique ensuite, avec l'indication de la promotion bien sûr, et là apparaissent les mentions S (sociétaires) et SP (souscripteurs perpétuels) pour ceux qui sont membres de la Société.
- 68 C'est donc ce compte-rendu de la 28^{ème} Assemblée générale du 27 janvier 1895 suivant la célébration du Centenaire de l'Ecole, qui constitue le premier annuaire général des camarades vivants.
- 69 Rappelons ici que, à cette même occasion du Centenaire furent publiés chez Lavauzelle les trois « Annuaire de l'Ecole Polytechnique » : 1894, 1895 et 1896, qui font l'objet de l'article ci-joint de Madame A. Karvar.
- 70 Dans le compte-rendu de la 32^{ème} Assemblée générale de la S.A.S. tenue le 22 janvier 1899 apparaît la liste des anciens Caissiers des Elèves depuis la promotion 1832, celle des anciens élèves qui ont présidé les différentes assemblées générales depuis la fondation de la Société (1865), celle des anciens élèves ayant présidé la Commission du Bal depuis 1879 ainsi que les fêtes du Centenaire, et enfin un compte-rendu spécial des Fêtes de Bienfaisance organisées au profit de la Société Amicale en 1877 et 1878 (concerts) puis 1879 (bal) jusqu'au bal du 22 janvier 1898, avec indication des produits financiers année par année !.

- 71 Et les comptes-rendus se succèdent d'année en année, les uns très complets, les autres très succincts sans aucune autre liste que celle des correspondants : en principe une année sur deux. Les comptes commencent à devenir plus détaillés et expliqués.
- 72 Au compte-rendu de la 35^{ème} Assemblée générale du 25 janvier 1903 présidée par H. Poincaré, X 1873, apparaît une liste des anciens élèves par situations, classées par rubriques présentées dans l'ordre alphabétique :
- Administrateurs de sociétés.
 - Administration publique. Fonctions électives et officielles.
 - Chemins de fer. Transports.
 - Construction. Bâtiment. Travaux publics.
 - Constructions navales (entreprises privées).
 - Ecoles (commandement, enseignement, administration).
 - Electricité.
 - Enseignement. Professeurs.
 - Gaz. Acétylène.
 - Industries céramiques.
 - Industries chimiques.
 - Industries textiles.
 - Mécanique.
 - Métallurgie.
 - Mines et Carrières.
 - Professions diverses (assurances, Hommes de lettres, Médecins, Pasteurs, Prêtres et religieux, Propriétaires (sic), etc.).
 - Services civils de l'Etat (dont les Télégraphes, sans la Poste ni le Téléphone).
 - Services militaires (Département de la Guerre).
 - Services militaires (Département de la Marine).
 - Officiers généraux du cadre de réserve en retraite.

Fig. 3 : Couverture de l'Annuaire 1907

Collection Ecole polytechnique.

- 73 Au compte-rendu de la 44^{ème} Assemblée générale du 22 janvier 1911 apparaît une liste par résidences, et une notice sur les Groupements polytechniciens :
- 74 Groupements de Paris :
- La Société des Amis de l'Ecole polytechnique fondée en 1908.
 - Le Groupe parisien des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fondé en 1895.
 - l'X-artiste fondé en 1903.
 - le « nombreux cocon » fondé en 1898.
- 75 Groupements de province :
- Bordeaux fondé en 1881.
 - Grenoble fondé en ?
 - Lyon fondé en 1880 environ.
 - Marseille fondé en ?
 - Nancy fondé en 1909.
 - Nantes fondé en 1908.
 - Toulon fondé en 1908.
 - Toulouse fondé en 1908.
- 76 Ce compte-rendu comporte 570 pages !
- 77 Le compte-rendu de la 45^{ème} Assemblée générale du 21 janvier 1912 semble être le premier qui contienne des pages de publicité.
- 78 L'Assemblée générale du 19 janvier 1913 a été présidée par le Général Joffre, Chef d'Etat Major général. Au compte-rendu de cette assemblée sont joints des tableaux récapitulatifs de gestion, détaillant la croissance numérique et financière de la S.A.S.

depuis sa fondation : sur 8.465 anciens élèves vivants, 7.290 sont membres de la S.A.S., qui a distribué depuis l'origine 2 633 000 francs de secours ; en 1913, elle a secouru 220 familles pour 110 000 francs (Fig. 4).

- 79 Au compte-rendu de la 47^{ème} Assemblée générale du 18 janvier 1914 apparaît une liste des anciens élèves morts victimes du devoir. Il y en a quelque 350, depuis la promotion 1794 (neuf noms) jusqu'à la promotion 1902. On trouve Aboukir, Austerlitz, Eylau, Wagram, Saragosse, la Grande Armée, la Moskowa, la retraite de Russie, Leipzig, Waterloo... . L'Algérie aussi. Et Gravelotte, Reichshoffen , Sedan. Et Tombouctou, puis Fez, Mogador.
- 80 Une véritable leçon d'histoire.
- 81 A cette liste s'ajoute celle des 37 victimes d'accidents ou d'attentats dans l'exercice de leurs fonctions et d'actes de dévouement - dont bien sûr Sadi Carnot, Président de la République, Lyon, 1894. Et les 13 victimes de la navigation aérienne, le premier en 1908 dans l'accident du dirigeable « République ».
- 82 On y trouve aussi la liste chronologique des Commandants de l'Ecole, de 1794 (Lamblardie) à 1911 (Cornille, X 1874), celle des Commandants en second, de 1794 (Gardeur Lebrun) à 1909 (Consigny, X 1879), celle des Directeurs des Etudes de 1804 (Gay de Vernon) à 1909 (Carvallo, X 1877) et celle des Professeurs successifs d'Analyse, de Mécanique, de Géométrie, d'Astronomie et Géodésie, d'Astronomie générale, de Physique, de Chimie, d'Architecture et Travaux Civils, d'Histoire et Littérature. Enfin on y trouve la liste du Conseil de perfectionnement au 1^{er} novembre 1912 et la liste du personnel de l'Ecole au 1^{er} avril 1913 depuis le Général Cornille jusqu'au sous-chef de bureau à la Direction des études, aux Répétiteurs et Maîtres de Conférence, aux examinateurs d'entrée et de sortie.

Fig. 4 : Comptes de la S.A.S. (1913)

Collection Ecole polytechnique

- 83 La 48^{ème} Assemblée générale s'est tenue le 21 novembre 1915, le compte-rendu est précédé d'un « avis important » : le nombre des anciens polytechniciens vivants était au 1^{er} mars 1916 de 8.200 auquel il faut ajouter 1.110 élèves vivants - à la même date - des promotions 1911, 1912, 1913 et 1914. Ce compte-rendu ne comporte pas de liste générale. On y trouve une liste des polytechniciens « Morts pour la France » pendant la guerre « actuelle », arrêtée au 1^{er} avril 1916 (donc après la tenue de l'AG). Ils sont déjà plus de 300 ! La liste des camarades cités à l'ordre de l'armée à la même date dépasse 900 noms !
- 84 On trouve une vingtaine de pages sur « l'Ecole polytechnique pendant la mobilisation » ainsi que le compte-rendu de « l'inauguration du Monument commémoratif de l'Ecole polytechnique à la Défense de Paris en 1814 », oeuvre du sculpteur Corneille Theunissen : 40 pages abondamment illustrées.
- 85 Il n'y eut ensuite aucune publication quelle qu'elle soit, avant l'annuaire 1919, arrêté au 30 juin 1918. On y trouve la liste par promotions et la liste alphabétique, (uniquement des vivants), la liste de polytechniciens victimes du devoir de 1794 à 1914, la liste provisoire des polytechniciens morts pour la France depuis le 2 août 1914 : 685 noms.
- 86 Et bien d'autres rubriques, dont la liste des Maréchaux de France :

Artillerie	Leboeuf 1828	Génie	Vaillant 1807
	Bosquet 1829		Niel 1821
	Foch 1871		Joffre 1869

- 87 et des Amiraux de France ; un seul : Rigault de Genouilly 1825.

L'Annuaire dans sa forme actuelle

- 88 L'annuaire 1920 prend une forme voisine de l'annuaire actuel - au format près qui, depuis l'origine, est de 130 x 205 : une liste par promotions (liste P), qui se termine par la 1919S et la 1919N ; une liste par situations (liste S) ; une liste alphabétique (liste A). Pas encore de liste R. Et pas de noms de décédés dans les listes P et A. En revanche, une liste des 50 « promotions éteintes » de 1794 à 1841, ainsi que 1843 et 1845, avec leurs effectifs.
- 89 A quelques variantes près, en plus ou en moins, les annuaires suivants ressemblent à celui de 1920.
- 90 La liste par résidence (liste R), Paris excepté, apparaît dans l'annuaire en 1923. On y trouve notamment les colonies et protectorats : Afrique Equatoriale, Afrique Occidentale, Algérie, Indo-Chine, Guyane, Madagascar, Maroc, Guadeloupe, Martinique, Nouvelle Calédonie, Syrie, Tunisie. Et l'étranger : Europe, Asie, Afrique, Amérique, Océanie (un camarade à Papeete).
- 91 Dans l'annuaire de 1924, la liste des maréchaux de France s'est augmentée de 2 noms : Maunoury (1867) et Fayolle (1873).
- 92 Dans l'annuaire de 1929 apparaissent les premières listes de décédés dans la liste P mais les promos 1853 (un camarade vivant) à 1870 ainsi que la promo 1872 n'en comportent pas. Les décédés ne figurent pas encore sur la liste A.
- 93 L'annuaire de 1939 est le dernier qui comporte le compte-rendu de l'Assemblée générale : la 68^{ème} tenue le 5 mars 1939 sous la présidence de Marcel Prévost (1882) de l'Académie Française, Albert Lebrun (1890) président de la République, ayant pris place au premier rang.
- 94 Celui de 1940 comporte un simple avertissement : « l'Assemblée générale qui devait se tenir à l'Ecole polytechnique dans le courant du mois de mars (...) a été, en raison des événements, reportée à une date qui sera fixée ultérieurement ». C'est le dernier paru avant l'interruption de la 2^{ème} guerre mondiale. C'est aussi le dernier publié par la Société Amicale de Secours seule. On y trouve, directement ou par mention de référence à un annuaire précédent, la quasi totalité de tous les renseignements portés dans les annuaires antérieurs mais toujours pas de décédés dans la liste A.
- 95 L'annuaire paraît de nouveau en 1948, publié comme tous les suivants par la Société Amicale de Secours et la Société des Amis de l'Ecole polytechnique (qui avait été fondée en 1908). Il comporte de très nombreux renseignements, tant sur l'Ecole que sur la S.A.S. et la S.A.X. y compris, pour les deux dernières, leurs comptes financiers, et sur l'AX, Association des anciens élèves fondée en 1945 ; une liste P comprenant les décédés, une liste A ne les comprenant pas. Les listes R et S « ne pourront être établies à nouveau dans les futurs annuaires que lorsqu'elles auront pu être dressées correctement, avec des renseignements exacts et complets ».
- 96 La liste S est réapparue dans l'annuaire de 1950, la liste R dans l'annuaire 1951. Certains annuaires ultérieurs ne comportaient que des listes nécrologiques partielles en liste P, renvoyant à des annuaires antérieurs.
- 97 Un certain nombre de renseignements d'ordre général ainsi que toute la liste des anciens élèves décédés des promotions 1894 à 1966 ont été retirés de l'annuaire en 1968

et repris dans un fascicule « quinquennal » valable de 1968 à 1972. Il a été réédité une fois, pour la période 1973-1977, avec la liste des anciens élèves des promotions 1894 et suivantes dont le décès avait été signalé avant le 1^{er} janvier 1972. Pour cette raison, l'annuaire 1980 et les suivants ne comportent systématiquement plus en liste P la liste complète des camarades décédés des promotions 1913 et antérieures.

- 98 C'est en 1975 que l'annuaire a changé de format pour adopter un format proche de 210 x 297, et rigoureusement celui-ci en 1990.
- 99 L'informatisation de l'annuaire a été progressivement mise en place au début des années 80, listes P (par promotions) et A (alphabétique) d'abord, liste S (situations professionnelles) en dernier.
- 100 Terminons en précisant que la promotion la plus ancienne figurant sur l'annuaire 1995 édité en fin d'année est la promotion 1912. La promotion 1913 a disparu. La promotion 1914 est présente, avec la totalité de son effectif, vivants et décédés.

De l'«Annuaire de la S.A.S. » à l'«Annuaire de l'X»

- 101 Le parcours est bien clair : en moins de cent ans, le «but unique» de la première Association - porter secours - s'est nettement élargi. Il est certes maintenu au premier rang des nouveaux statuts et reste prioritaire dans l'activité - et les finances - de l'Association mais il est maintenant suivi de deux objectifs auxquels, de fait, le Conseil d'Administration se consacre de plus en plus : « représenter la collectivité des anciens élèves de l'Ecole et prendre toutes mesures appropriées pour faciliter à ceux-ci l'exercice de leurs devoirs et de leurs droits ; tout mettre en oeuvre pour que l'Ecole polytechnique reste en tête du haut enseignement scientifique et pour maintenir la renommée de la formation qu'elle dispense ».
- 102 L'annuaire, dès le début, avait été mis en avant sinon déjà pour donner corps à la communauté des anciens élèves, au moins pour attirer le plus grand nombre d'adhérents à la S.A.S. en limitant ses listes à celles des souscripteurs.
- 103 Mais très bientôt, l'annuaire assumera la représentation de l'ensemble des anciens élèves, membres ou non de la S.A.S. ; dès 1873 il présentera la liste des polytechniciens victimes de la guerre de 1870 et surtout, en 1895, il deviendra véritablement l'annuaire de tous les anciens élèves vivants. Le titre « Annuaire » apparaît sur la couverture en 1907, et le contenu se diversifie de plus en plus : liste par activités professionnelles (1903), liste par résidence (1911). Les pages de publicité apparaissent en 1912.
- 104 L'annuaire s'organise sous sa forme moderne à partir de 1920, toujours sous le patronage de la S.A.S. dont on maintient les comptes-rendus d'assemblée annuelle, motif traditionnel de l'édition de l'annuaire. Mais la guerre de 1939-1945 amène la naissance de l'AX par fusion des trois sociétés d'anciens élèves : la S.A.S. de 1865, la Société des Amis de l'Ecole polytechnique de 1907 et l'Association des Anciens Elèves de 1945.
- 105 L'annuaire en est venu à sa forme actuelle : c'est le miroir, qui se veut aussi complet et brillant que possible, de l'activité d'anciens élèves dispersés aux quatre vents de la société française. Miroir tendu à toute la communauté : chacun s'y retrouve, à sa place : dans sa promotion, dans sa profession ou dans sa ville ; il y trouve aussi la trace de ses camarades décédés.

- 106 Rien de la froideur du Registre Matricule, de son information trop complète et trop spécialisée destinée à l'employé d'administration, au statisticien ou à l'historien : l'annuaire est le compagnon parfaitement informé et toujours à la page où les ventilations dans des listes commodées permettent de repérer les connexions professionnelles et les fraternités d'appartenance, de parcourir de noeud en noeud le réseau des affinités entre anciens élèves. Si l'ancienne motivation de « société de secours mutuel » n'a pas disparu, loin de là (témoin le « Bureau des Carrières » pour l'assistance aux chercheurs d'emploi et le « Bal de l'X » pour alimenter les actions de bienfaisance - sans parler de la Caisse de Secours, toujours très active, l'annuaire de l'X, dûment informatisé, et mis à jour en permanence, est devenu l'outil de travail non plus seulement du camarade qui recherche l'adresse d'un ami, mais d'abord du directeur des ressources humaines, du « Dir Com » branché ou du chasseur de têtes, ou du jeune ambitieux soucieux de labourer le champ social d'une communauté qui s'est si bien identifiée et présentée dans cet admirable Annuaire ...
-

NOTES

1. Les archives de l'Ecole polytechnique ont un exemplaire du « Monument » (VIII 3.b, carton n° 1).
2. E. Grison, « François Arago et l'Ecole polytechnique », Bulletin SABIX n° 4, 1989.
3. (en note : « parti pour l'armée des Pyrénées en octobre 1792, j'avais fait deux campagnes et j'étais déjà promu au grade de capitaine lorsque l'Ecole polytechnique a été créée en 1794 »).